



HAL
open science

Une résidence latifundiaire du Hallstatt final à Grisy-sur-Seine “ Les Terres du Bois Mortier ”

Patrick Gouge, Claude Mordant

► To cite this version:

Patrick Gouge, Claude Mordant. Une résidence latifundiaire du Hallstatt final à Grisy-sur-Seine “ Les Terres du Bois Mortier ”. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1990, 8, pp.39-41. hal-02868941

HAL Id: hal-02868941

<https://hal.science/hal-02868941>

Submitted on 23 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

UNE RESIDENCE LATIFUNDIAIRE DU HALLSTATT FINAL A GRISY-SUR-SEINE
"LES TERRES DU BOIS MORTIER"

PREMIERS RESULTATS

par

Patrick GOUGE et Claude MORDANT

Repérées par Jacques BONTILLOT lors d'une prospection aérienne en 1974, les structures des *Terres du Bois Mortier* sont situées dans la partie occidentale du finage de la ferme d'*Isle* à Grisy-sur-Seine (Seine-et-Marne). Ce finage de 250 ha fait l'objet d'une vaste opération de sauvetage avant sa destruction par la sablière.

Le décapage mécanique exploratoire réalisé en 1987 et en 1988 sur une superficie de 4000 m² environ, a fait apparaître à la base de la terre arable un ensemble de tranchées de palissade et de trous de poteau qui composent l'infrastructure de l'habitat.

L'analyse des structures actuellement mises au jour permet de distinguer deux phases d'installation.

La première phase est représentée par deux enclos quadrangulaires juxtaposés mais décalés l'un par rapport à l'autre; la tranchée est commune sur 15 m de long. L'orientation générale des deux enclos est nord-ouest/sud-est.

Les dimensions du premier enclos sont 48 x 41 x 37 x 37 m; la largeur de la tranchée est de 0,20 m, sa profondeur de 0,15 à 0,20 m. Il est percé de nombreuses portes: une au nord-ouest, trois au nord-est, une au sud-est. Deux d'entre elles communiquent directement avec le deuxième enclos au nord-est. Un grand bâtiment et ses annexes sont situés dans l'aire interne au centre ouest.

Le grand bâtiment est un rectangle orienté nord-ouest/sud-est long de 12 m et large de 8 m; ses trous de poteau au nombre de 20, de 0,60 à 0,80 m de diamètre s'organisent dans cet espace de manière à former trois nefs et quatre travées; trois autres trous complètent cette infrastructure, le premier au centre du bâtiment, dans l'axe de la faîtière; et les deux autres accolés voire recreusés en partie sur le coin est du bâtiment.

A ce grand bâtiment imposant par ses dimensions et par l'architecture qu'il pouvait développer, s'ajoutent trois édifices annexes: le premier est probablement un appentis supporté par deux poteaux sur le côté sud-ouest du grand bâtiment; le second est une infrastructure de six trous de poteau moins larges et moins profonds que les précédents, formant un rectangle de 5 m sur 3 m, juxtaposé au côté sud-est du grand bâtiment; le troisième est placé en retrait du bâtiment principal mais présente la même orientation, il s'agit peut-être d'un grenier sur quatre poteaux d'angle d'un rectangle de 3,50 m sur 2 m.

Le deuxième enclos est de dimensions plus réduites: 40 x 37 x 26 x 26 m. La largeur et la profondeur de la tranchée sont identiques à celles du premier enclos. Il est percé de trois portes, deux au côté sud-ouest communiquant avec le premier enclos; la troisième porte est placée au centre du côté sud-est.

L'aire interne est occupée par des trous de poteau qui peuvent appartenir à l'une ou à l'autre des deux phases d'installation. Ils peuvent former un ou plusieurs bâtiments de plan rectangulaire. Le mobilier céramique recueilli dans les trous de poteau permet une attribution au Hallstatt final. Seule une grande fosse circulaire située dans l'angle sud de l'enclos, se rapporte à la première phase.

Ses dimensions sont 3 m de diamètre et 1,25 m de profondeur avec profil en V et remplissage constitué de graviers limoneux à la base et de limons argileux au sommet. Le mobilier recueilli, surtout en phase terminale du comblement, est composé pour l'essentiel de céramique attribuable au Hallstatt final.

Cette disposition évoque les "Herrenhäuser" du Hallstatt final du Sud de l'Allemagne et celle de Kirchheim près de Munich en particulier (CHRISTLEIN & BRAASCH 1982).

Cette résidence avec ses deux parties, l'une nettement résidentielle, l'autre plus "rustique", annonce les futures installations des fermes indigènes laténiennes puis des villae romaines avec leur *pars urbana* et leur *pars rustica*.

Ce type d'installation humaine est en totale rupture avec l'habitat reconnu jusqu'alors sur le site et dans la région (MORDANT 1987). Il atteste sur le terroir de la ferme d'Isle, la présence d'un petit potentat foncier installé dans une résidence distincte du village des paysans. A Kirchheim l'habitat rustique se trouve à proximité immédiate du maître (100 à 150 m) et au Goldberg sa résidence est certes un peu à l'écart mais accolée aux autres maisons (SCHRÖTER 1975).

La deuxième phase d'installation est attestée par la présence du troisième enclos palissadé surimposé au deuxième enclos. Ses dimensions en font un rectangle de 38 x 28 m, orienté est-ouest. Une ouverture est aménagée au centre du côté est. La largeur de la palissade est de 0,30 m en moyenne, la profondeur n'excède pas 0,20 m. Dans l'angle nord-est deux petites constructions se superposent, l'une à 6 trous de poteau, l'autre à 4 trous de poteau: ce sont probablement deux greniers. Certains de ces trous contiennent de la céramique qu'on peut attribuer au Hallstatt final.

Au centre de l'aire interne les trous de poteau peuvent se rapporter en partie ou en totalité à cette phase d'installation; cependant, aucun plan cohérent de bâtiment ne ressort de leur répartition au sol.

A cette seconde phase, le modèle "Herrenhaus" n'est pas aussi évident, mais la structure est très comparable: même type de palissade et de porte.

La superposition des deux cours ne semble pas fortuite, ce qui laisse supposer un faible hiatus chronologique entre les deux installations.

Cette seconde phase est aussi plus modeste: doit-on y voir une baisse du prestige de son occupant ?

Bibliographie:

- CHRISTLEIN R. & BRAASCH O. 1982, *Das unterirdische Bayern: 7000 Jahre Geschichte und Archäologie im Luftbild*, Stuttgart, pp. 50-51.
- MORDANT C. 1987, Le village protohistorique des Champs Pineux dans le contexte du terroir de la Ferme d'Isle à Grisy-sur-Seine (Seine-et-Marne), *Aperçu sur l'actualité de la recherche préhistorique en Ile-de-France*, actes de la journée archéologique tenue à Saint-Denis le 14 juin 1987, DRAC Paris, pp. 31-34.
- SCHRÖTER P. 1975, Zur Besiedlung des Goldberges im Nördlinger Ries, *Ausgrabungen in Deutschland (1950-1975)*, 1, Mainz, pp. 98-114.

**GRISY-SUR-SEINE
LES TERRES DU BOIS MORTIER
1987-1988**

